

Les effets liés à l'exploration et l'exploitation des ressources naturelles sur les nappes phréatiques aux Îles-de-la-Madeleine, notamment ceux liés à l'exploration et l'exploitation gazière

ENQUÊTE ET AUDIENCE PUBLIQUE

Les effets liés à l'exploration et l'exploitation des ressources naturelles sur les nappes phréatiques aux Îles-de-la-Madeleine, notamment ceux liés à l'exploration et l'exploitation gazière.

Mémoire présenté par Majorie Lapierre

Résident(e) de la Municipalité des Îles-de-la-Madeleine
Au
60 chemin du P'tit Bois Nord, Bassin, G4T 0G9
(418) 937-0350
majorielapierre@hotmail.com

Bassin, le 14 juin 2013

Introduction par l'histoire des concessions et possessions des Îles-de-la-Madeleine^{1 2}

L'histoire politique des Îles-de-la Madeleine est courte mais combien tourmentée...

Le territoire a, d'abord et avant tout, été fréquenté par les Micmacs qui nommait l'endroit Memquit. Jacques-Cartier, lors de ses découvertes entre 1534 et 1536, rebaptise les Îles les Araynes. Cabot les appellera aussi « Les Îles Saint-Jean». En 1593, un navire anglais commandé par Georges Drake vient aux Îles pour faire la chasse aux morses et y capture un groupe de marins français. Au 16^{ème} siècle vinrent aussi les Bretons, Basques et Normands, premiers pêcheurs audacieux à s'installer aux Îles. C'est seulement en 1663 qu'elles deviennent les Îles-de-la-Madeleine, du prénom de la femme de François Doublet de Honfleur lorsqu'elles lui sont données en concession. Ensuite vient une période que l'on appelle communément la valse des concessions, où les propriétaires vont changer au gré des guérillas entre les divers prétendants aux droits exclusifs sur la chasse aux phoques et aux morses (vaches marines).

C'est en 1761 que s'établissent les premiers réfugiés Acadiens à Havre-au-Ber. Ils ont été expulsés de l'IPE et de l'Île du Cap Breton suite à la prise de Louisbourg par les Anglais. Dans la même année viennent s'ajouter des familles venues de l'Acadie, de l'Île Saint-Jean, du Nouveau-Brunswick et de la Baie des Chaleurs. Deux ans plus tard, les Îles sont mises sous tutelle par Terre-Neuve en vertu du traité de Paris. En 1765, les Îles sont concédées à Richard Gridley (colonel de l'armée britannique) qui engage 17 acadiens et 5 Canadiens pour travailler dans sa seigneurie. À ceux-ci viendront s'ajouter des Acadiens exilés par Lawrence. En 1774, avec l'Acte de Québec, l'archipel passe sous la juridiction du Bas-Canada. Après 22 ans de rude tutelle, c'est en 1787 que le colonel Gridley abandonne sa seigneurie à Isaac Coffin. En 1789, pendant la Révolution française, environ 250 Acadiens, réfugiés aux Îles Saint-Pierre et Miquelon vers 1755, refusent de prêter serment à la République persécutrice de l'Église et font voile vers les Îles-de-la-Madeleine, dont certains de mes ancêtres. En 1798, la population de l'archipel est de 400 habitants; une bien petite population qui a vu s'éteindre un troupeau de morses de plusieurs centaines de milliers d'individus. Pourtant, pendant les années 1800, les madelinots dénonçaient déjà la surpêche faite par les américains qui étaient mieux équipés qu'eux pour la chasse.

Sous Coffin, L'Île du Havre-Aubert devient Amhert et ici, c'est Grindstone! Lors d'un voyage de Coffin sur les Îles, les habitants refusent de lui payer leur rente annuelle et le Gouverneur du Bas-Canada ordonne l'emprisonnement de tous les mâles de l'Archipel. Coffin décide de ne pas exécuter cet ordre (heureusement). Les Îles furent enfin confiées au diocèse de Charlottetown en 1821, après les abus de pouvoir successifs de la succession Coffin. C'est quand-même en 1895, soit 41 ans après l'abolition, en 1854, du régime seigneurial dans la province de Québec que les 820 occupants madelinots deviennent enfin propriétaires de leurs terres. Mais chose cynique, depuis 1880 déjà, l'année où l'Acte général des mines du Québec sera ratifié, le sous-sol

¹ <http://www.memoireduquebec.com>

² <http://www2.umoncton.ca/cfdocs/etudacad/1755/index.cfm?id=030203001&overlay=doc&identifieur=003450&bd=CEA&lang=fr&style=G&admin=false&linking=>

québécois est propriété du gouvernement. Je finis la parenthèse historique avec l'Acte de Québec, il y a 146 ans (1867) où les Îles sont confirmées juridiction du Québec, en vertu de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique.

Bâtir une communauté nourricière dans une zone prolifique

L'histoire nous confirme que le peuple acadien a été déporté, bouleversé et dérangé par des intérêts extérieurs et au profit de différents acteurs ne résidant pas sur le territoire. Il fut exploité d'abord pour le commerce des vaches marines et des loups-marins et ainsi maintenu dans la frayeur d'une oppression qui a duré plus d'un siècle. Maintenant que les vaches marines ont disparu et que le boycott des loups-marins se fait sentir, c'est pour les hydrocarbures qu'on vient aux Îles.

Je suis Majorie à Marcel, à Albéric, à Aubin, à William, à David, à Désiré à Clophas. Au moins 10 générations de Lapierre qui m'ont précédé ont tous vécu sur l'Île du Havre-Aubert et y ont travaillé à élever leur famille. Ces Îles dont vous analysez la nappe phréatique, c'est mon milieu de vie. C'est aussi le choix de vie qu'ont fait les madelinots qui l'habitent présentement. Nos ancêtres n'ont pas tous eu le choix de vivre ici. Pour certains, ils y ont été déménagés ou sont arrivés ici parce qu'ils ont recherché le calme après la tempête de la déportation, pour d'autres ce sont des facteurs sociaux plus qu'économiques qui les ont gardé ici; l'idée de vivre dans une communauté tissée serrée. Dans tous les cas, les madelinots ont compris que le petit bout de terre de 202 km carrés où ils ont élu domicile est précieux. En fait, nous avons été exilés au paradis!

Selon moi, notre paradis compte bien plus en richesses naturelles que les 140 milliards de m³ de ressources non-renouvelables estimés dans le Bassin Old Harry³ par des experts, selon le rapport de la Commission d'Enquête sur les enjeux liés aux levés sismiques de 2004. Le tourisme lié à la faune dans la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, à lui seul, génère 14,5 M\$ et permet la création ou le maintien de plus de 150 emplois.⁴ De plus, selon le rapport du MPO sur l'industrie de la pêche au Québec, la valeur des débarquements aux Îles-de-la-Madeleine se chiffraient aux alentours de 39,3 millions de dollars en 2008⁵. La transformation de ces ressources halieutiques, quant à elle, générerait 72,19 millions de dollars à même date et selon ce même document, 2151 emplois étaient reliés à la pêche en 2007.

J'ai trouvé les données sur les activités reliées à l'agriculture, à la mariculture et à la restauration seulement disponibles par région mais nous pouvons quand même qualifier l'apport de ces secteurs comme vital au sein de notre communauté insulaire. Prisée par les touristes durant la saison estivale, la restauration, elle, occupe une place importante dans la région avec plus de

³ <http://www.bape.gouv.qc.ca/sections/rapports/publications/bape193.pdf>

⁴ <http://www.mddefp.gouv.qc.ca/faune/publications/statistiques/gaspesie.pdf>

⁵ <http://www.qc.dfo-mpo.gc.ca/peches-fisheries/statistiques-statistics/documents/analyses/ProfilDesSecteursMaritimes2009-fra.pdf>

280 établissements qui génèrent des recettes de 170 millions de dollars. La région compte aussi 267 entreprises agricoles qui emploient 400 personnes⁶.

Ces ressources, pour ne parler que de celles-ci, sont menacées par l'industrie lourde du développement de la région madeleine. L'exploration et l'exploitation des hydrocarbures dans une région fragile comme le Golfe met en danger le filet économique, social et environnemental des Îles-de-la-Madeleine, peu importe le pourcentage de risques engagés par celles-ci et peu importe le lieu du forage puisqu'en autorisant un puits, on ouvre la porte à l'industrie qui veut exploiter ce bassin de classe mondiale⁷.

En choisissant cette industrie lourde, on risque d'élargir le répertoire des 25 espèces menacées aux Îles-de-la-Madeleine, mais aussi l'extinction d'autres espèces que le morse atlantique. On risque de détruire l'équilibre de tout un milieu de vie; un sanctuaire naturel.

Un peuple qui résiste et s'informe

Nous sommes bouleversés, et comme preuve, vous n'avez qu'à regarder la Revue de Presse remise aux commissaires par le groupe Énergie Alternative, et vous verrez que seulement depuis le 9 juillet 2008 (date d'obtention du permis d'exploration de la compagnie Gastem), la réplique des Madelinots face à l'industrie gazière et plus particulièrement face à la compagnie Gastem présidée par monsieur Raymond Savoie, n'a jamais cessé. Et si l'on ratisse plus large et qu'on inclut dans cette revue de presse les articles sur les hydrocarbures du Golfe et son potentiel vanté par l'industrie, ainsi que la réponse des opposants à cette industrie, je peux vous assurer que la commission en aurait pour de longues heures de lecture. J'avancerais même que nous pouvons faire état d'une non-acceptabilité sociale au sein des résidents madelinots par rapport au développement de la filière «hydrocarbures» en bonne et due forme sur tout le Golfe, notamment par le dernier sondage mené par la Municipalité⁸.

Certes, la vulnérabilité des aquifères me préoccupent mais aussi la vulnérabilité de tout le Bassin Madeleine, incluant les ressources qui nous nourrissent, la qualité de notre air, le calme des lieux, notre culture et notre économie qui est basée sur la nature environnante qui est d'une beauté et d'une générosité incroyables et dont les qualités profitent à toute la province.

Ici, nous bougeons avec les saisons; nous résistons aux intempéries. J'ai donc un grand respect pour la nature qui m'entoure. La force des éléments est tellement grande aux vents maritimes que nous devons analyser ses humeurs plusieurs fois par jour. Nous avons beaucoup appris en observant, depuis une douzaine de générations, les réponses de notre environnement face à nos activités insulaires.

⁶http://www.mapaq.gouv.qc.ca/SiteCollectionDocuments/Publications/Profilregionalbioalimentaire_GaspielleMadeleine.pdf

⁷ <http://www.gastem.ca/fr/gastem-gulfostlawrence.php>

⁸ http://www.muniles.ca/images/Upload/14_accueil/2012/resultats_sondage_ete_2012.pdf

Le printemps est la saison où tout va trop vite, aux Îles, puisque les deux activités principales commencent pour les madelinots. On prépare l'arrivée des touristes (on accueille environ 60 000 visiteurs par année⁹) et on pêche le homard. Il y a aussi les terres que l'on cultive parce que depuis plusieurs années déjà, les madelinots ont à cœur de consommer des produits frais et locaux. De voir arriver un BAPE handicapé, qui ne prend pas en compte toutes nos préoccupations et ce, au début de la haute saison, illustre très bien le côté déconnecté de notre gouvernement qui divise les problèmes pour mieux les isoler. Il existe plusieurs exemples de cette déconnexion, autant au provincial qu'au fédéral, mais ce mémoire n'a pas pour but de les énumérer. En fait, la publicité du BAPE qui affiche qu'il est important de participer au processus est frustrante quand on sait que demain matin, avant le lever du soleil, alors que les commissaires dorment profondément, 325 bateaux¹⁰ vont prendre la mer. Ne faisant pas exception à la règle, comme pour la plupart des Madelinots, je vis un mois de juin intense où mes heures de sommeil sont rarissimes.

Conclusion

Vous comprendrez que puisque ce grand projet qu'est le développement des hydrocarbures de la structure du Bassin Madeleine, dont le diapir salifère central renferme des «perspectives d'hydrocarbures de classe mondiale.¹¹», selon Raymond Savoie, n'est pas en accord avec ma vision du développement durable dans ma communauté, il était dans mon devoir de présenter un Mémoire à la commission d'enquête. Si son caractère historique est perçu comme moins pertinent pour certains lecteurs (auditeurs), qu'ils se disent qu'il n'en est pas plus pertinent, pour moi, de me faire servir un BAPE aussi technique sur seulement un des nombreux points qui me préoccupent et sur une partie minuscule de la majestueuse région du Golfe Saint-Laurent.

Depuis la capacité d'intervention en cas de déversement ou de bris technique jusqu'aux possibilités économiques bien loin d'être assurées, ce projet fou de faire du Golfe un chantier d'énergies non-renouvelables va, selon moi, contribuer à l'exil d'une communauté fragile qui cherche visiblement à se prendre en mains, notamment avec les efforts mis sur la recherche des solutions à la gestion des matières résiduelles sur l'archipel¹² et du point de vue gestion et aménagement du territoire avec le schéma d'aménagement municipal révisé en 2010¹³.

Je termine sur une note artistique avec un texte poétique écrit pour un concours de «Slam» et qui a remporté le deuxième prix sur nos Îles le mois dernier. C'est pour moi une façon de retrouver une certaine perte de jouissance causée par l'industrie ou les choix stupides des forces du pouvoir :

⁹ http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/referenc/quebec_stat/eco_tou/eco_tou_6.htm

¹⁰ <http://www.tourismeilesdelamadeleine.com/fr/decouvrir-les-iles/particularites-regionales/peche/>

¹¹ <http://www.gastem.ca/fr/gastem-gulfofstlawrence.php>

¹² <http://www.radio-canada.ca/regions/estrie/2011/09/23/001-dechets-ile-de-la-madeleine-universite-sherbrooke.shtml>

¹³ http://www.muniles.ca/images/Upload/3_services_municipaux/7_developpement_milieu_et_aménagement_territoire/4_schema_damenagement/schema_d__amenagement_et_de_developpement_revisé__a-2010-07.pdf

LÈVE TON CUL¹⁴

*Virulente vie roulante
Où le siège a pris la place des jambes
D'un abus de Hummer
Chaque jour des hommes meurent
J'ai des reflux viraux à pleurer comme un veau la nature
Je vous jure...*

*L'asclépiade tubéreuse crève nerveuse
L'ail des bois se cache de toi
On a tellement coupé
Que la repousse s'est poussée
C'est à vitesse grand V que la terre s'appauvrit sous nos yeux
Odieux...*

*Le pays perd du vert, des rivières...
Chaîne trophique atrophiée
La planète a besoin
D'un plan net et de soins
Un gène neuf à l'oligarchie riche nous mène à la cenne
La terre saigne!*

*L'encre noire entre les mois coule mieux
La bureaucratie sauve
On essouffle les fous.
Vous voyez ils s'en fout!
Ils nous ont bien gazé en tout cas et cassé ça va de soi...
Soyons forts.*

*Démagogue «godème»...
Démagogue grossier, élu, miné!
Par les verts
La vertu à la verve têtue
Vous pensez dépenser nos ressources, notre source d'eau douce?
À coups de frousse?*

*Vous, sauveurs rabougris
Bouillants bougres gobeurs de billets
Sur la fortune des fonds
Vous misez vos pensions?
Engrenage... Et adieu les agrès place aux boues de forages...
Pays sage?*

Nos racines sont solides

¹⁴ Écrit poétique de Majorie Lapierre

*Idéales suspendues dans le vide...
Déclaimons territoires ancestraux
Trop c'est trop!
À partir de maintenant, l'aire qu'il faut protéger, je la nomme :
Old Harry.*

*Et si viennent les murènes
Tempêtons madelinots, madeliniennes!
La plume s'assume pour l'eau
Le maquereau vaut l'micro!
Du point de vue des abus, tu endosses ou on dose les bévues?
Lève ton cul!*

«fin du document»